

Progrès-dimanche

Ici dimanche, dimanche, 10 juin 2007, p. A72

Le P'tit train du Nord L'Achillée Millefeuilles, une étape spéciale

Ouellet, Yves

À peine repartis à vélo de la gare de Labelle, à notre deuxième jour dans les Laurentides, une rumba cubaine déchaînée attire notre attention par delà la haie d'arbres.

Sans cette ambiance musicale surprenante sur le P'tit Train du Nord, nous aurions manqué l'entrée de notre prochain gîte: Les Jardins de L'Achillée Millefeuille. Un portail taillé à même la végétation nous introduit dans un autre univers. À la première impression, j'ai vu l'endroit comme une sorte de Club Med boréal. Merengue et épinettes!

Toutefois, avec un nom aussi anticommercial, je me suis dit que ce gîte, installé dans un véritable domaine, doit bien avoir quelque chose de très particulier qui lui vaut sa popularité et sa réputation. C'est le cas ! Les Jardins de L'Achillée Millefeuille constitue une étape touristique unique au Québec. Rien de moins ! C'est santé, grano, écolo, équitable et plus encore... Mais c'est l'un !

Honnêtement, je suis généralement ce genre d'endroit peuplé d'intégristes réchappés de l'ère hippie et qui veulent me convertir. La religion, ça ne m'intéresse pas. Ce qui m'allume par contre, c'est le plaisir. Ici, on a trouvé l'heureux mariage de toutes les valeurs à la mode, que j'endosse naturellement, et du plaisir.

Il a fallu des années de travail forcené et de conviction inconcevable à ce couple simple et sympathique pour bâtir de leurs mains cette entreprise singulière. Claude a coupé le bois sur les terres familiales des Hautes-Laurentides. Il l'a scié. A mis la main à la pâte pour construire des bâtiments qui sont quasiment des oeuvres d'art et qui savent conjuguer nature, respect de l'environnement et confort. Le concept original tourne autour de leur jardin, cultivé selon les principes biologiques, cela va de soi, et que les amateurs d'horticulture trouveront impressionnant.

De ce jardin proviennent bien des aliments qui composent les petits déjeuners extrêmement élaborés, toujours colorés de variétés de fleurs comestibles et de fruits bios puis relevés de café... bio et équitable, rien de moins. Tout est "santé" jusque dans le moindre détail.

La spécialité de la maison demeure le panier gourmet. Il s'agit d'un grand panier d'osier que prépare Monique, la patronne du jardin et des fourneaux, selon l'inspiration et les arrivages du moment. C'est, en quelque sorte, un pique nique gastronomique et "santé" qui fait partie du forfait maison. À 6 heures chaque soir, Monique réunit les convives pour leur expliquer le menu du soir et en présenter chaque composante. Par la suite, chacun dispose de son panier comme il le souhaite, à l'heure qu'il veut et à

l'endroit qui lui convient. Le tout servi avec un vin... biologique. Par exemple, le panier peut receler comme entrée des pâtés aux deux champignons déglacés à l'hydromel, salade César maison, soupe froide de concombres, lasagne aux champignons et oignons caramélisés, tourte au poivron vert, julienne de carotte au miel, gâteau rhubarbe et fraises... De quoi se régaler sur les terrasses, dans les champs ou en privé.

Les chambres de L'Achillée sont également douillettes et confortables. Futon, eau chaude à l'énergie solaire, savon nature et biodégradable, odeur omniprésente du bois, balcons et lectures édifiantes. L'endroit propose aussi un camping rustique (sans aucun service) si ce n'est la douche à l'eau chaude (25¢) où à l'eau du baril réchauffée au soleil et gratuite. Il y a un abri communautaire, un tipi et un endroit où faire la vaisselle. Les campeurs peuvent cependant profiter du forfait avec repas comme les clients en chambre.

En montant...

La troisième journée de vélo confirme ce dont nous nous doutions déjà quelque peu. Ça monte tout le temps! Incroyable!

Ce constat qui défie la géographie contredit tout ce que nous avons entendu au sujet du P'tit Train du Nord mais c'est pourtant la réalité. Au départ de Labelle, nous avons 63 km à

faire avant la dernière étape, au km 38. Il s'agit donc de la plus longue journée du circuit et de la plus difficile sans être pénible pour autant. Le paysage se modifie rapidement à l'approche de La Conception quoiqu'il soit loin de s'urbaniser dans l'ensemble. Les villes et les villages se rapprochent. Les traverses routières se multiplient. Mais nous roulons encore dans un corridor de verdure. Seul changement, la piste asphaltée est passée à la poussière de pierre depuis la gare de Labelle. Il ne s'agit cependant pas d'un inconvénient si ce n'est que l'effort à fournir est un tantinet plus grand. Comme on s'y attend en s'approchant de Mont-Tremblant, la nature se domestique beaucoup. Les marais deviennent des terrains de golf... Gray Rocks, le Maître et d'autres. Les premières affiches "privé" apparaissent dans la zone de villégiature qui entoure le superbe lac Mercier.

La richesse des résidences et des chalets ne trompe pas. Le Mont

Tremblant n'est pas loin. Mais on n'en voit rien à partir du parc linéaire. On aperçoit au loin la petite église de Mont-Tremblant village puis on traverse le coeur du village qui semble avoir été épargné par les extravagances voisines.

À la sortie de Saint-Jovite commence la côte la plus longue et la plus accentuée du trajet. Même si le parc linéaire comporte au moins 75 % de montée depuis Mont-Laurier, il ne s'agit que de faux-plats qui exigent un effort constant tout en demeurant de niveau facile. L'ancienne emprise ferroviaire maintient un taux de dénivellation léger et régulier. Toutefois, l'angle devient plus prononcé sur 14 km après Saint-Jovite. On est très loin des Alpes et du col de la Bonnette mais ça grimpe longtemps. Assez longtemps pour commencer à se demander pourquoi on ne fait pas le circuit dans l'autre sens à l'exemple de tout ceux qui nous font des "bye bye" en se laissant descendre. Comme la réponse se

trouve sans doute dans les derniers 37 km décrits comme une longue descente vers Saint-Jérôme, on pédale et on se la ferme pour l'instant. Nous trouvons consolation au petit comptoir Sorbet s'il Vous Plaît ! à Lac-Carré. Après y avoir dégusté un dîner léger et délicieux nous nous récompensons d'un sorbet digne de figurer au panthéon des glaces. Le plaisir de discuter avec le jeune propriétaire, un prof entreprenant qui travaille l'été, nous fait passer le temps de belle façon durant l'averse qui déferle. Puis nous en finissons avec la côte, ragailardis mais tannés quand même.

L'ascension se termine à la gare de Sainte-Agathe-des-Monts où la pause est bien méritée. Ensuite, nous avons droit à la première vraie descente en 150 km. "Yahou!" Mais ça ne dure pas. En traversant Val-Morin, le ciel se déchaîne. Tonnerre. Éclairs. Il ne manque que la grêle.

Illustration(s) :

Photos Yves Ouellet

SANTÉ - Les propriétaires Monique et Claude offrent une nourriture saine et délicieuse.

ENTRÉE - Un portail de végétation nous introduit dans un autre univers.

ORIGINAL - Une ambiance meringue et épinette.

© 2007 Progrès-Dimanche ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20070610-PD-0054 - Date d'émission : 2008-05-02

Ce certificat est émis à Mme Monique Lortie à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)